



La vie au Montmartre



PAGE 2

DÉFIS ET DÉBATS ACTUELS

Comment espérer encore dans le monde aujourd'hui ?

... Catherine Genest, bénévole

PAGE 3

DÉFIS ET DÉBATS ACTUELS

Les chrétiens d'Orient ont-ils un avenir ?

... Réal Martel,
membre du groupe d'animation

PAGE 4

ACTIVITÉ SOCIALE

Une soirée marquée par la reconnaissance et le partage

... Céline Lébigot, choriste et bénévole

PAGE 5

RÉFLEXION

Jusqu'où me suivras-tu ?

... Charlotte Plante, bénévole

PAGE 6

COMMUNAUTÉ

Comment est organisé le service au Montmartre ?

... Chantal Rouette,
laïque assomptionniste

PAGE 7

VARIA

PAGE 8

LIBRAIRIE

ÉDITORIAL

Après l'hiver, le printemps.

● ● ● Marcel Poirier, assomptionniste



L'hiver semble interminable. L'hiver de notre Église s'étire au rythme de révélations troublantes. Certains comptent déjà les jours de l'institution. On a beau savoir que ce n'est pas la première crise que traverse l'Église, les révélations qui disqualifient une partie de sa hiérarchie ternissent son image et nous ébranlent.

Ce climat mine la confiance des uns et ébranle la foi des autres. L'espérance en prend un coup. Pour certains, l'avenir de l'Église est compromis. Ne nous étonnons pas si l'indignation provoquée par les abus est si grande. Cela signifie que l'on attend encore des Catholiques et de leurs responsables une conduite conforme au message de Jésus. Accueillons cela comme un appel à la conversion, car les fautes des uns nous renvoient aux nôtres.

Sans nier la gravité des fautes commises, car ce serait s'exposer à leur répétition, les mauvais exemples ne doivent pas nous obnubiler au point de ne voir que

cela. En effet, l'Esprit du Seigneur travaille sans relâche. Les gestes de partage et de bonté existent toujours. Plus que jamais, il faut les mettre en évidence et nous en inspirer.

Lors de la tempête sur la mer de Galilée, les apôtres ont paniqué. Pourtant Jésus était dans la barque. Il l'est encore aujourd'hui. La barque de Pierre bascule. Invoquons avec plus d'insistance Celui qui semble dormir. Lui seul peut calmer les eaux furieuses.

Invoquons-le pour qu'il stimule notre courage et renforce notre engagement, comme il l'a fait pour les disciples après la passion, quand Judas avait trahi et Pierre renié. Il y aura encore Pâques, suivi de la Pentecôte où l'Esprit Saint a renouvelé toutes choses.

Le printemps va venir, même s'il tarde un peu. Ce moment d'épreuve doit se transformer en un temps de conversion. La mienne, la nôtre. ●



●●● Catherine Genest, bénévole

Comment espérer encore dans le monde aujourd'hui ?

La salle saint Augustin du Montmartre est bondée. Nous sentons une certaine frénésie dans l'air. Sur la scène, le père Édouard Shatov est assis aux côtés d'un homme dont le regard profond observe avec bienveillance les membres de l'assemblée. Il s'agit du frère Timothy Radcliffe, o.p., ancien Maître de l'Ordre des Prêcheurs.

Le père Shatov termine de présenter le conférencier sur une mise en garde : « Attention, risque d'humour ! »

En effet, tout au long de sa conférence, le frère Radcliffe saura provoquer les sourires et les rires des auditeurs, malgré la gravité du sujet abordé : comment espérer encore dans le monde aujourd'hui ?

N'étant pas certain de son français – pourtant très correct – le frère Radcliffe commence à lire sa conférence : « Teilhard de Chardin disait : "L'avenir est entre les mains de ceux qui auront su donner aux générations de demain des raisons de vivre et d'espérer". Je pense que c'est notre plus grand défi aujourd'hui, donner espérance aux jeunes. »

Ses séjours et ses expériences au Proche-Orient amènent le frère Radcliffe à envisager cinq façons opportunités de garder espoir : la prière, le chant et la musique, l'enseignement, l'accomplissement de bonnes œuvres de manière inconditionnelle et en faisant face à l'adversité. Rester fidèlement, aussi, dans l'Église, malgré les jours sombres.



LE FRÈRE RADCLIFFE LORS DE SON PASSAGE AU MONTMARTRE.

Avec beaucoup d'humanité et de pédagogie, le frère Radcliffe développe ensuite sa pensée à propos de chacune des voies d'espoir mentionnées ci-dessus comme celle liée à l'éducation.

« Mais nous devons nous tourner vers une autre manière qu'ont nos frères et sœurs de témoigner de leur espérance. Une manière qui est proche de la vôtre ici à l'Institut de pastorale : ils enseignent ! Enseigner dans les camps d'Irak ou de Syrie, ou à Montréal, est une expression de notre espérance que, en fin de compte, tout aura un sens. Cela nous prépare pour la révélation ultime, lorsque nous verrons Dieu face

à face. Saint Paul dit : « À présent, je connais d'une manière partielle ; mais alors je connaîtrai comme je suis connu » (1 Co 13,12). L'étude est l'anticipation de cette révélation finale, du jour où tout pourra être compris. »

L'espérance n'est-elle pas affaire de sens à donner à l'expérience humaine, ici comme au Proche-Orient, comme partout ailleurs en ce monde ?

Enfin, la soirée se poursuit alors que le frère Radcliffe répond à quelques questions du public dont l'expression des visages exprime le bonheur suscité par la rencontre et les échanges avec lui. ●

Enseigner dans les camps d'Irak ou de Syrie, ou à Montréal, est une expression de notre espérance que, en fin de compte, tout aura un sens.

Les chrétiens d'Orient ont-ils un avenir ?



● ● ● Réal Martel, membre du groupe d'animation

Oui!

répond le frère
Timothy Radcliffe, o.p.

Optimisme ou espérance? Nous savons que dans certains pays du Proche Orient, Irak, Liban, Syrie, Jordanie, Israël-Palestine et Égypte, les chrétiens, déjà minoritaires, victimes de massacres et de déplacements, font face soit à des persécutions, soit à des guerres, pouvant les inciter à quitter leur pays pour assurer leur sécurité et celle de leur famille. Dans le cas de l'Irak où le frère Timothy Radcliffe a séjourné en 2017, en 15 ans, le nombre de chrétiens est passé de 1 500 000 à 400 000. La situation des chrétiens irakiens est certes la plus alarmante: certains, comme l'affirme George Saliba, évêque syriaque-orthodoxe du Mont-Liban et de Tripoli, croient que les chrétiens disparaîtront dans une dizaine d'années si la situation reste telle qu'elle est actuellement, alors que d'autres, comme le philosophe et théologien Antoine Fleyfel de l'Institut catholique de Lille, croient que les chrétiens d'Orient ne vont pas disparaître.

Rester: pourquoi ?

Lors de sa conférence au Montmartre, le 18 février dernier, le frère Radcliffe nous a parlé de la présence des sœurs dominicaines. Elles auraient pu quitter leur pays en ruines. Volontairement, elles ont décidé de rester en Irak. Pourquoi? Par fidélité à la mission! Au terme de sa présence physique sur terre, le Christ a fait une promesse: «*Allez donc, de toutes les nations faites des disciples [...] Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde.*» (Mt 28, 18-20) La foi en la présence de la Présence dynamise ces religieuses à être là où les besoins se manifestent. D'abord femmes de prières, leur vie n'est pas gouvernée par la peur: elles œuvrent à l'éducation des filles chrétiennes et musulmanes, au secondaire et à l'université, en enseignant la théologie, la philosophie, la musique et les arts, à l'accueil des réfugiés et à la direction de centres de maternité. Elles savent que la reconstruction de l'Irak passe par l'éducation.

Voilà des signes d'espérance! Thème au cœur de la conférence de l'ancien Maître des dominicains. Les chrétiens et chrétiennes arabes de l'Orient, quoique moins nombreux, cohabitants avec les musulmans et imprégnés de la culture musulmane, sont appelés à un rôle essentiel pour le dialogue et la paix dans ces territoires où le Christ est toujours présent. J'y crois. ●



FRÈRE TIMOTHY RADCLIFFE

Dans le cas de l'Irak où le frère Timothy Radcliffe a séjourné en 2017, en 15 ans,

le nombre de chrétiens est passé de 1 500 000 à 400 000.



Une soirée marquée par la reconnaissance et le partage

●●● Céline Lébigot, choriste et bénévole

Le 19 janvier dernier, le Montmartre a voulu remercier ses bénévoles. Les festivités de la soirée ont débuté dans le hall du centre avec un cocktail. Notre animateur de soirée, Sadiki Kyavumba, nous a annoncé le programme, suivi d'un mot de bienvenue du père Marcel Poirier. Le supérieur de la communauté a affirmé que le but de son invitation était de nous montrer toute sa reconnaissance. Il nous rappelle que nous avons été réunis parce que nous effectuons des activités de bénévolat, aussi multiples et diverses qu'elles puissent être: «Nos actions sont limitées mais collectivement, nous faisons avancer l'Église, le Royaume».

Les convives sont entrés dans la salle d'Alzon, agréablement surpris par son ambiance feutrée. Comme l'a souligné le père Édouard Shatov, la bouche est notre organe qui lie trois réalités à la fois: elle mange, parle et embrasse. Après la prière énoncée par le frère Jean Bosco sous la forme du psaume «Quelle joie pour les cœurs qui cherchent Dieu», le menu, concocté par *Le Traiteur des Anges*, a ravi nos papilles gustatives, du velouté de courges au gâteau aux framboises, en passant par le poulet pané au parmesan.

À chaque table, les discussions ont été animées, personne ne semblait faire vœu de silence et tout le monde était heureux de se (re)trouver ensemble. Accompagnés de la guitare du père Marcel, tous ont entonné le refrain «C'est votre tour de vous laisser parler d'amour». La magnifique soirée, orchestrée de main de maître par Pacifique Kambale Tsongo, a fait une place à chacun. L'art était présent sous toutes ses formes: l'humour du frère Jean qui nous «conte des affaires», un extrait du *Misanthrope* de Molière lu par père Édouard, un chant exotique d'Afrique centrale par Jean Bosco et Joseph, la danse, la musique, le chant du Psaume «Voyez comme il est bon de vivre ensemble, en frères».

Au Montmartre comme dans la vie, nous construisons une communauté de gens qui s'apprécient. ●



LES BÉNÉVOLES DU MONTMARTRE SONT REÇUS DANS LE HALL.



GINETTE NOËL REÇOIT UN PRIX DE PRÉSENCE.



Jusqu'où me suivras-tu ?

●●● Charlotte Plante, bénévole

Plus j'avance en âge, plus je deviens consciente que les questions spirituelles, celles que je me pose ou celles que l'on me pose, se jouent au ras des pâquerettes, dans l'expérience humaine, dans la chair que traverse un souffle. Jusqu'où me suivras-tu ? Cette interrogation thématique du carême 2019, je me la formule ainsi : En quoi puis-je me redécouvrir, à la suite du Christ, au service du Dieu de la vie ? La réponse ou plutôt l'inspiration, je la trouve dans la vie douce amère du monde ordinaire où les gestes de générosité et de don ne manquent pas.

Elle a donné un rein

En mai 2018, une jeune femme qui m'est très proche, 48 ans, mariée, mère de 4 garçons jeunes adultes, subissait une chirurgie majeure, de son plein gré et après des mois d'une préparation fort sérieuse : on prélevait un de ses reins pour le transplanter, simultanément, dans le corps d'une mère de famille du même âge, souffrante depuis plus de 20 ans d'une grave affection rénale, et récemment condamnée à 4 ou 5 jours hebdomadaires de dialyse en hôpital ; et ce, jusqu'à la fin de ses jours. Le caractère ineffable de ce don d'un rein l'est d'autant plus que la donneuse ne connaissait pas la receveuse, ou si peu !

Elle l'avait entrevue dans le passé, à l'école des enfants lors d'une rencontre de parents. Et c'est par un concours tout à fait insolite de circonstances qu'elle apprit le verdict implacable qui tombait sur la femme malade. Elle raconte avoir senti, dès lors, un élan irrépessible de compassion et de reconnaissance : « j'ai tant reçu de la vie, je peux en donner à cette dame qui n'en a plus ! ». Ce sont ces initiatives qui me parlent de notre Dieu constamment au travail dans le monde et qui m'invitent à la suite de Jésus.

La suite de Jésus

En effet, le chemin des disciples, le mien et le nôtre, passe par le creux de tels projets d'amour souvent accomplis dans l'anonymat bienveillant des soupes populaires, de l'accueil des familles immigrantes, de l'aide aux devoirs, des services échangés entre maisons voisines, de visites aux malades et aux personnes seules. Le carême nous invite, sur la route du Samaritain, à être des praticiens et praticiennes de la compassion, de la foi en l'humanité et au droit à la vie. J'aime relire cette parabole avec les yeux de la personne désemparée sur le bord du chemin, sous le choc d'un divorce, d'une maladie incurable, en faillite, sans travail, sans adresse, dans l'isolement social, etc.

Un horizon d'espérance

La route est souvent ardue de nos fragilités penchées sur les souffrances au creux des ravins. Elle avance cependant vers un horizon d'espérance, la promesse de fraternités réellement vécues, entrevues dans la lueur d'un matin de Pâques. ●

« Ce sont ces initiatives qui me parlent de notre Dieu constamment au travail dans le monde et qui m'invitent à la suite de Jésus. »



Comment est organisé le service au Montmartre ?

●●● Chantal Rouette, laïque assomptionniste

Je suis personnellement engagée dans plusieurs volets de la mission du Montmartre. J'ai eu la joie d'être invitée par les religieux avec plusieurs autres bénévoles à une soirée de reconnaissance. Nous étions une cinquantaine. Ce fut une très belle rencontre.

À la suite de cet événement, j'ai eu envie de répondre aux questions qui me sont régulièrement posées sur l'organisation du Montmartre. Voici, à titre d'information, quelques personnes responsables et différents groupes de travail.

Actuellement il y a 7 religieux assomptionnistes à Québec :

Le père Marcel, supérieur de la communauté.

Le frère Pierre-Jean est économiste, responsable de la gestion du personnel et de l'entretien des bâtiments.

Le père Édouard est responsable des activités pastorales au Centre Culture et Foi.

Le frère Jean Bosco, diacre, est responsable des services pastoraux et des funérailles.

Le père Alexandre vit actuellement à l'infirmierie des pères du Saint-Sacrement.

Le frère Pacifique, étudiant à la maîtrise en théologie à l'Université Laval, s'occupe de la parution du bulletin *La vie au Montmartre* et de la mise en page et de l'impression du feuillet hebdomadaire, *Vivre l'Évangile cette semaine*.

Le frère Sadiki, étudiant à la maîtrise en théologie à l'Université Laval, est responsable de la gestion du site Internet du Montmartre.

Pour offrir une programmation sur l'approfondissement de l'intelligence de la foi, les religieux croient fermement à l'appui des bénévoles qui sont leurs partenaires. Ceux-ci sont engagés de diverses manières :

Groupe d'animation qui travaille à la programmation des activités

Comité et sous-comités du Festival de la Bible et des Assises de la spiritualité

Comité de parrainage des familles de réfugiés

Comité de rédaction du bulletin *La vie au Montmartre*

Animation liturgique

Chorale et musiciens

Montages des visuels durant les temps forts de Noël et de Pâques

Il y a aussi l'Alliance laïcs-religieux. C'est un groupe de cheminement spirituel et non un comité de travail. Les membres s'engagent à vivre leur vocation baptismale et la mission qui en découle dans l'Église et la société selon le charisme du père D'Alzon, fondateur des Assomptionnistes. Ces laïcs participent à la mission du Montmartre dans différents groupes de travail selon leurs aptitudes et leur disponibilité.

J'espère que cette présentation vous aidera à mieux comprendre la vie au Montmartre. Vous pouvez référer aussi au schéma qui se trouve à la dernière page du bulletin. Si ce n'est pas encore fait, vous êtes invités à vous engager avec d'autres au service de l'Église et de la société en participant à la vie du Montmartre. ●

• À L'ÉCOUTE DU PÈRE EMMANUEL D'ALZON •

Un avenir pour l'Église ?

L'Église doit-elle désespérer de l'avenir ? Non, mille fois non. Mais, je ne saurais trop vous le répéter, mes chers Frères, il faut que nous nous fassions tout à tous. Et c'est pourquoi il faut que nous nous efforcions d'entrer le plus possible en relation avec le peuple. Et c'est pourquoi aussi il me paraît que nous devons nous porter, par tous les efforts possibles, aux œuvres populaires. C'est par l'évangélisation des pauvres que l'évangélisation du monde a commencé. Soyons sous ce rapport fidèles à notre vocation.

EMMANUEL D'ALZON, *Écrits spirituels*, p. 163.



PÈRE EMMANUEL
D'ALZON

ARRIVÉE DE DEUX FAMILLES

La communauté chrétienne du Montmartre est heureuse d'accueillir les familles Husam Kromah et Annie Kavugho venues respectivement de la Syrie et de la République Démocratique du Congo. Nous y reviendrons dans la prochaine parution.

• ESPACE SAGESSE •

« C'est toujours dans la tranquillité que l'on réalise le véritable vœu de la rencontre avec soi-même, la rencontre tant recherchée de soi avec son âme. »

SERGE BOUCHARD

« Les parfums des fleurs sont les paroles d'un autre monde. »

CHRISTIAN BOBIN

• NOUS JOINDRE •

Vous avez des questions, des commentaires, des suggestions à propos de ce bulletin ? N'hésitez pas à nous joindre.

@ vieaumontmartre@lemontmartre.ca

☎ 418 681-7357

• MARIAGE •



Le 4 août 2018, nos amis Joseph Levasseur et Émilie Fremont-Cloutier se sont mariés à l'église Saint-Romuald. Nous leur souhaitons une heureuse vie.

• REMERCIEMENTS •

L'équipe de rédaction de *La vie au Montmartre* remercie celles et ceux qui ont participé à la réalisation de cette publication : Catherine Genest, Céline Lébigot, Réal Martel, Ginette Noël, Charlotte Plante, Marcel Poirier, Chantal Rouette, Édouard Shatov et René Tessier.

*Joyeuses
Pâques!*



Coup de cœur de Ginette Noël



FRANÇOISE CLAUSTRÉS

La vie de Jésus à travers les poètes

Paris, Groupe Artège, 2016, 119 p.

Françoise Claustres façonne une œuvre littéraire singulière. S'intéressant à la Bible elle en traite selon des perspectives inusitées telles la cuisine, les expressions populaires et les productions artistiques de divers horizons.

Dans son nouvel opus, elle rappelle la vie de Jésus selon des poètes français du XV^e au XX^e siècle. Le livre se divise en

vingt-cinq épisodes. Dans un encadré jouxtant le texte poétique, madame Claustres présente le poète et son élan spirituel. Suit l'évocation du moment de la vie du Christ et la référence à la mention qui en est faite, dans aucun, un ou plusieurs des textes évangéliques.

Une découverte à partager pour l'originalité, l'inspiration et la grande beauté.

Quand la poésie se fait exégèse, voici quelques exemples de ce que cela donne :

*Il jeta vers leur soif d'ivresses éternelles
Son verbe ruisselant comme un fleuve d'amour!*

JEAN CARRÈRE (1865-1932)

*Son doigt mystérieux, sur l'arène légère,
Écrivait une langue aux hommes étrangère,
En caractères saints dans le Ciel retracés...
quand il se releva, tous étaient dispersés.*

ALFRED DE VIGNY (1797-1863)

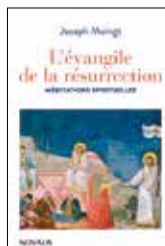
*Et ces hommes louaient cet homme, et sur la terre
Étendaient leurs habits pour qu'il passât dessus;
Quelques lambeaux de pourpre à la hâte cousus
Faisaient une bannière en avant du cortège.*

VICTOR HUGO (1802-1885)

La librairie du Montmartre est ouverte
du lundi au vendredi de 12 h à 16 h.
Madame Chantal Rouette

@ librairie@lemontmartre.ca ☎ 418 681-7357, poste 302

• LIVRES EN VEDETTE •



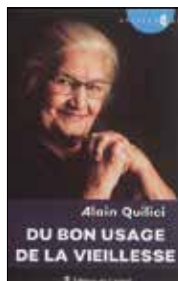
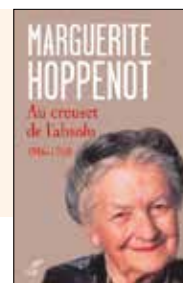
JOSEPH MOINGT

L'évangile de la résurrection. Méditations spirituelles

Montréal, Novalis, 2018, 96 p.
17,95 \$

MARGUERITE HOPPENOT
Au creuset de l'absolu

France, Cerf, 2018, 372 p.
41,95 \$



ALAIN QUILICI

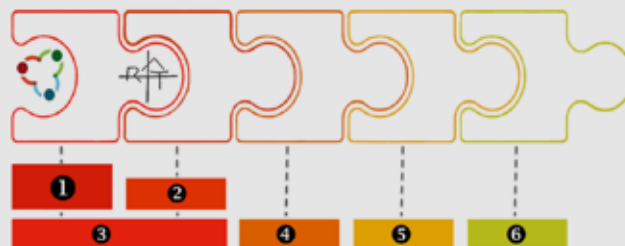
Du bon usage de la vieillesse

France, Éditions du Carmel, 2017, 104 p.
15,95 \$

BONNE LECTURE !

LE MONTMARTRE EN QUELQUES MOTS

Le Montmartre fut fondé en 1925 par le vénérable père Marie-Clément Staub (1876-1936), assomptionniste.



- 1 Communauté du Sanctuaire: comprend aujourd'hui six religieux, frères et prêtres assomptionnistes.
- 2 Laïcs: hommes et femmes qui partagent la spiritualité et la mission de l'Assomption et pour la même cause: l'avènement du Règne de Dieu.
- 3 Les Religieux et les Laïcs forment l'Alliance laïcs-religieux.
- 4 Les Amis et Amies du Montmartre: personnes qui collaborent et qui soutiennent tangiblement la mission.
- 5 Le Sanctuaire: lieu de prières.
- 6 Le Centre Culture et Foi: lieu de rencontre et de formation.